

Discussions Contournées ?

août 21, 2010

Alors que les discussions doctrinales entre Rome et la Fraternité St Pie X se soldent, selon les deux côtés, par un échec doctrinal, de la France et de l'Allemagne nous vient une observation et de Rome un bruit qui allument ensemble un feu rouge pour les Catholiques. Le danger consiste en un compromis politique qui contournerait tout simplement l'échec doctrinal.

Venant de la France et de l'Allemagne, ce sont des laïcs qui m'ont dit il y a quelques semaines que dans les centres de Messe de la FSSPX bon nombre des fidèles n'y attendent et n'espèrent qu'un accord comme fruit des discussions. Si – je répète, si – cela est vrai, c'est très grave. De tels fidèles méritent une bonne note pour leur désir de ne pas être coupés de ce qui leur semble être Rome, mais ils méritent une mauvaise note pour leur manque de compréhension du fait que tant que les discussions restent proprement doctrinales, il est exclu que la doctrine néo-moderniste de Vatican II puisse se réconcilier avec la doctrine catholique de la vraie Église. De tels fidèles peuvent vénérer et aimer Mgr Lefebvre comme ils l'entendent, mais ils n'ont rien compris à sa lutte pour l'Église. Qu'ils s'éveillent de leur rêve, ou de façon ou d'autre ils vont tomber dans les bras de la Rome néo-moderniste.

Mettre un accord avant la doctrine, c'est préférer la politique à la religion, l'unité à la vérité, et l'homme à Dieu. Préférer Dieu à l'homme, c'est mettre la vérité avant l'unité, la religion avant la politique, et la doctrine avant tout accord qui ne soit pas doctrinal. Seuls les rêveurs ne pouvaient prévoir que ces discussions entre Rome et la FSSPX se solderaient par un échec doctrinal. Seuls des politiciens peuvent souhaiter qu'il en sorte un accord non doctrinal.

Hélas, tout laisse croire que Benoît XVI croit sincèrement en

la Nouvelle Église de Vatican II, laquelle voit comme sa tâche de réunir dans son sein tous les hommes sans exception, qu'ils croient ou non dans l'unique vraie doctrine de la Foi. Donc il veut sincèrement y incorporer la FSSPX aussi – n'oublions pas non plus qu'il ne lui reste pas beaucoup de temps à vivre ! Dans ce cas l'échec de discussions doctrinales ne doit pas trop l'inquiéter. Dès lors il en sera à chercher un compromis politique avec la FSSPX pour la réintégrer au reste de la Nouvelle Église, et pour ce faire il devra exiger de la FSSPX ni trop, car elle rechignerait, ni trop peu, car alors c'est le reste de la Nouvelle Église qui se soulèverait.

Selon le bruit qui nous parvient de Rome, il pense précisément à un « Motu Proprio » qui « rétablirait dans l'Église » une fois pour toutes la FSSPX, sans lui demander d'accepter explicitement ni Vatican II ni la Nouvelle Messe, mais seulement, par exemple, le « Catéchisme de l'Église Catholique » de Jean-Paul II paru en 1992, texte substantiellement moderniste mais en douceur. Ainsi la FSSPX éviterait-elle de paraître à ses fidèles comme ayant accepté le Concile ou la Nouvelle Messe, mais en même temps elle se mettrait doucement, doucement, à accepter la substance du néo-modernisme. De cette façon-là tous ceux qui cherchent l'unité seraient contents. Il n'y aurait de mécontents que ceux qui croient en la doctrine catholique.

FEU ROUGE !

Kyrie Eleison.